

NATIONAL

Conseil d'Administration

REOUVERTURE DE L'ECOLE MATERNELLE SOSSE DE STEPANAKERT

Le mercredi 6 septembre 2017 aura lieu la réouverture de la maternelle Sossé du HOM à Stépanakert . Après deux années consacrées à la reconstruction du bâtiment ancien, les enfants vont pouvoir intégrer un établissement flambant neuf et fonctionnel.

La Croix Bleue se réjouit de l'heureux événement et remercie tous les donateurs qui ont aidé à cette belle entreprise.

Pour voir l'état actuel du chantier, suivre le lien

<https://www.youtube.com/watch?v=9JWZ-ti2FVQ>



SEJOURS D'ETE A BELLEFONTAINE

Comme chaque année, les séjours de juillet et août se sont déroulés dans le centre de vacances de la CBAF à Bellefontaine (Jura). Les enfants ont pu vivre au grand air, dans une ambiance amicale et joyeuse, profitant de locaux sans cesse rénovés (merci à la Commission Travaux !). Les liens d'amitié qui se tissent durant ces séjours sont indéfectibles, et les parents et grands-parents qui se retrouvent chaque année aux journées portes ouvertes en sont la preuve vivante. Une tradition qui se perpétue dans ce « petit coin d'Arménie » où se conjuguent éveil à l'arménité et loisirs pour les quelques 200 enfants qui y séjournent.



CBAF : Appel pour l'enseignement de l'arménien

En marge de sa Semaine d'études, la Croix Bleue des Arméniens de France a lancé un appel en forme de signal d'alarme sur l'enseignement de l'arménien en France et en particulier sur le baccalauréat d'arménien.

■ PAR ARMÉNAG BÉDROSSIAN

D'année en année, de moins en moins d'élèves présentent l'arménien au bac et de fait en amont, de moins en moins d'élèves suivent des cours d'arménien dans la période charnière du lycée (Seconde à Terminale) alors qu'il n'y a qu'un seul lycée arménien en France (Hamaskaine à Marseille). La Croix Bleue, elle, propose des cours préparatoires pour l'arménien au bac dans ses 9 écoles hebdomadaires ce qui la place au premier rang en tant que nombre d'élèves présentés au bac au niveau national. Aussi, si rien n'est fait pour inverser cette tendance, le ministère de l'Éducation nationale pourrait supprimer cette épreuve pour des raisons budgétaires, alors qu'il s'agissait d'une victoire politique conquise de haute lutte avant même que l'Arménie soit indépendante.

Alors quelles sont les solutions ? La Croix Bleue se tourne d'abord vers les parents, les appelant à leur responsabilité pour inscrire leurs enfants aux cours d'arménien dès le plus jeune âge et encore davantage dans la période du lycée. Pour cela, elle en appelle à la conscience nationale de chacun :

"L'arménien est une langue vivante, difficile certes, mais qui a la même valeur que les autres langues et qui, par sa logique interne, son expression, sa construction, est un legs littéraire vivant. Pour nous, Arméniens dispersés sur des terres d'accueil, elle a une valeur particulière. La prévention et le maintien de notre identité passent obligatoirement par son apprentissage. La connaissance de notre langue donne accès à une double culture" indique-t-elle dans son appel.

La Croix Bleue incite les parents à pousser leurs enfants à présenter l'arménien au bac, voire au BTS, partout où cela est possible, et met à leur disposition ses infrastructures pour assurer la préparation au bac d'arménien dans les meilleures conditions.

Pour inverser la tendance, il conviendra aussi et surtout que ce travail de conviction s'établisse dans les écoles et collèges arméniens quotidiens dont les élèves trop souvent abandonnent la langue à la fin du primaire ou de la troisième, alors même que leurs parents les avaient inscrits dans un établissement scolaire bilingue pour qu'ils puissent y apprendre l'arménien. Cela peut aussi passer par des initiatives au niveau des enseignants du type de Zarmanazan de la Fondation Calouste



Les élèves qui ont préparé le bac à Valence

Gulbenkian (voir notre article en pages 12-13) mais qui ne parvient pas tout résoudre.

Il y aura également à obtenir un soutien franc et entier de la République d'Arménie qui ne peut passer que par un dialogue d'égal à égal avec les structures éducatives de la Diaspora et non la tentation permanente de la mettre sous tutelle par la langue comme cela a été trop souvent le cas au cours des dernières années, notamment avec le ministre de l'Éducation, Ashotian, relayé par la ministre de la Diaspora. Alors que la Diaspora, et notamment la Croix Bleue via le HOM avec les maternités Sossé Mayrig (voir notre prochain numéro), s'investit pour reconstruire des écoles en Arménie, au Djavakhk ou en Artsakh, ce serait un juste retour des choses que l'Arménie soutienne le maintien de la langue arménienne en diaspora et en France dans sa version originale (mésrobienne et non soviétique).

C'est pourquoi, afin que le message de la Croix Bleue ne reste pas isolé, il est vital que les instances représentatives de la communauté (le CCAF pour ne pas le nommer) se saisissent très rapidement de ce dossier et mettent les acteurs autour d'une table pour établir un plan d'action à moyen et long terme. ■

Arménie ancienne et antique : retour aux origines

La 8^e édition de la Semaine d'étude arménienne organisée par la Croix Bleue des Arméniens de France, avec le concours de l'INALCO, a eu lieu cet été du 3 au 8 juillet à la Maison des étudiants arméniens de la Cité universitaire de Paris. Ce rendez-vous culturel et éducatif estival annuel a rassemblé plus de 12 jeunes de 18 à 30 ans venus de France, de Belgique, du Luxembourg, du Canada et des États-Unis, pour une semaine riche en programmations culturelles et scientifiques consacrées à l'art et à la civilisation arménienne préchrétienne.

■ PAR NARÉ



Ouverte aux étudiants venus de France et de l'étranger, aux arménophones comme aux non-arménophones, la Semaine d'étude arménienne offre une belle expérience d'immersion dans la culture arménienne durant les vacances d'été. Elle est l'occasion pour les jeunes participants venus d'horizons différents de se rencontrer, d'échanger avec des spécialistes et d'améliorer leurs pratiques et leurs connaissances de la langue et de la culture arméniennes.

Comme tous les ans, la programmation pluridisciplinaire était constituée de conférences, d'ateliers, de concerts et de visites. Cette année, le thème des conférences portait sur l'Arménie ancienne et antique. Celles-ci étaient dispensées par différents intervenants venus de France et d'Arménie avec des axes variés : histoire, folklore, philologie, archéologie, histoire de l'art, musique et danse. Anna Leyloyan-Yekmahyan, historienne de l'art, coordinatrice et intervenante de cette Semaine, a évoqué les sites archéologiques de l'Arménie ancienne et archaïque et le premier royaume d'Arménie, l'Ourartou. Anahide Kéfélian, doctorante en archéologie et spécialiste de la présence romaine dans le Royaume d'Arménie antique (I^{er} siècle av. – début IV^e siècle après J.C.) est intervenue sur l'histoire de l'Arménie antique. Trois conférences ont été consacrées à l'origine du vocabulaire arménien, à l'épopée *Uraunakagh* Մասիս (David de Sassoun) et à ses sources antiques, ainsi qu'au folklore épique arménien par

le philologue Tork Dalalyan, chercheur à l'Institut d'archéologie et d'ethnographie de l'Académie nationale des sciences d'Arménie. Les étudiants ont également participé à une conférence sur les instruments et pratiques musicales de l'Arménie ancienne à nos jours et à un atelier de danse animé par le musicien Gérard Madilian. Quant à Nairi Khatchadourian, originaire de Paris, travaillant actuellement au Musée-Institut Komitas d'Erevan en tant que responsable des expositions et des programmes éducatifs, elle a abordé le sujet d'un atelier de chant consacré aux croyances païennes dans les berceuses arméniennes. Si les conférences et les ateliers étaient réservés aux participants, deux événements étaient ouverts au public : le concert du Quintet *Ververi* et la conférence-atelier de chant de Nairi Khatchadourian, consacré aux croyances et aux rites dans les chants populaires. Une visite du département des Antiquités orientales du Louvre était également au programme.

Les cours et programmations d'été pour adolescents et étudiants d'origine arménienne ne cessent de fleurir à travers le monde. Face à la diversité des offres, il est important de maintenir et d'accroître chaque année leur effectif, de poursuivre l'approche interdisciplinaire des cours dispensés par une équipe de jeunes spécialistes dynamiques, mais également d'adapter les programmes à la diversité des étudiants et des besoins. ■

LA SEMAINE D'ETUDES EN QUELQUES PHOTOS...

